Copie de la lettre du Bailli Mandelli

Monsieur,

Le Bailli de Mandelli qui a consulté l'année passée le celebre Chirurgien Mr Faure pour avoir son Sentiment sur le traitement d'un chancre que la marquise Mandelli avoit dans une mammelle dont elle a été guerie moïennant l'extirpation qui en a été faite par Mr Le Vacher. Chirurgien de S: A: R: l'jnfant d'Espagne, Duc de Parme, desire aujourd'hui de lui donner une marque de son amitié, lui faisant part d'une cure qu'on fait actuellement à Venise sous la direction de l'ouvrage celebre qu'il a donné au jour pour se Servir de la chaleur du charbon allumé en Semblables maladies: quoiqu'il eut avoué avec une Singulière et bien glorieuse ingenuité que l'ayant emploïé deux fois inutilement il avoit perdu l'idée d'en continuer l'essay; jl verra neammoins avec plaisir l'utilité qu'on a retiré de sa decouverte jusqu'à ce moment; et comme la cure en question a reussie jusqu'ici, on desire d'avoir son sentiment pour la regler à l'avenir. Comme on est persuadé qu'il aura plaisir d'être informé de l'issuë de cette cure, on se faira un plaisir de lui en faire part afinqu'il puisse perfectionner une découverte Si utile à toute l'humanité. Jai l'honneur d'être avec toute l'estime, Monsieur, votre très-obligé Serviteur. Le Bailli Marquis Mandelli. Plaisance le 14 juillet 1779.

Copie de l'Ecrit envoyé de Venise le 22 juin 1779.

Comme on desire Sçavoir les effets produits par la chaleur du charbon allumé qu'on applique depuis quelque tems tous les jours à une mammelle attaquée d'un chancre considerable; il est bon que l'on Sçache que, l'orsqu'on a commencé à mettre en usage la chaleur, la malade avoit trente-huit ans, et avoit deja essuiée une operation et emploïée toute Sorte de remedes les plus efficaces, externes et internes et Surtout la ciguë en très-grande quantité, Soit en extrait Soit en decoction. Au commencement qu'on emploia la nouvelle methode de la chaleur du charbon, Sa mammelle étoit de la grosseur de deux têtes humaines unies ensemble, et toutes les Substances qui

ARC 39 n° 32
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la composoient confusement étoient endurcies comme une pierre: elle étoit d'une couleur rougeatre et livide, et elle avoit dessus certaines inegalités comme le poing de la main. Cette masse énorme s'étendoit anterieurement jusqu'à la moitié du Sternum, et posterieurement elle occupoit tout le coté de maniere que la malade étoit obligé de tenir toujours le bras élevé pour eviter une douloureuse compression: du coté Superieur elle s'élevoit jusqu'à la clavicule, cachant par son étendue la concavité de l'aiscelle; et du coté inferieur, elle descendoit jusqu'à la region du nombril: elle étoit en outre toute contournée de varices grosses et livides. on pouvoit sans exageration donner à cette mammelle cinquante livres de poids, ce qui obligeoit la malade infortunée de demeurer dans le lit toujours couchée sur son dos avec une douleur considerable de l'os Sacrum.

Tout son individu se trouvoit au reste dans un très-mauvais état. Ses règles étoient entierement supprimées; elle étoit tourmentée par une toux seche et continuelle, on lui voioit aux pieds et aux mollets une enflure édémateuse, et elle avoit toujours une fievre du genre des fievres lentes. on remarquoit enfin par tout son corps certaines taches jeaunes qui pronostiquoient son deperissement.

Dans cet état deplorable entre ces corps Schirreux se fit une fente dont il nacquit une hémorragie très copieuse, que l'on arreta neammoins par le moien d'un charpil sec et comprimé. mais quattre jours après s'en ouvrit une autre qu'il ne fût pas si facile d'arrêter; et ce fût le moment où la malade, découragée par la perte considerable de sang, se soumit elle même volontairement à l'usage de la chaleur mentionnée, et il y-a dix-huit mois qu'elle la pratique, et elle en a retiré les avantages suivants.

Les hémorragies ont cessées, et les varices ont disparues. Le volume de la mamelle a diminué de plus de la moitié; et cette diminution a été une suite des abondantes et favorables suppurations. les douleurs ne sont plus ni lancinantes, ni brulantes, ni continuelles, mais plus rares et plus

Supportables ; elles Sont reveillées par les Suppurations que le remède Susdit occasionne et elles cessent aussitot que les Suppurations Sont formées. Le bras peut actuellement (Se tenir) commodément dans Sa Situation naturelle, et la malade S'en Sert aussi facilement que de l'autre et elle S'en Sert même avec trop de Securité. Elle tient Son corps Soit, dans le lit, Soit hors du lit, comme elle veut, avec étonnement de tous ceux qui la connoissent et la traittent, et Surtout des Prêtres qui l'assistent. Elle est en un mot assez bien, elle frequente l'Eglise et vaque Sans peine à Ses affaires domestiques. Si dans cet intervalle, S'est formé quelque excresence nouvelle, elle a été bientot consommée par la chaleur Susditte que la malade met en usage assez volontiers, parceque, comme elle l'avoue, elle en éprouve un très grand Soulagement dans le temps même qu'elle lui est appliquée. A tous ces avantages, il faut ajouter qu'elle n'éprouve plus aucune incommodité de toux, d'Edême, de fievres qu'elle éprouvoit auparavant, et que les taches cutannées qui étoient répandues Sur Son corps aïant entierement disparues, elle a à present Sa carnaison naturelle.

Quant à l'avenir, Mr. Vincent Pasquinelli Chirurgien de beaucoup de merite, et qui S'est chargé de la presente cure, ne veut prendre aucun engagement, n'aiant pas assez d'experiences pour pouvoir promettre tous les progrés désirables de guerison. Ce qu'il y-a de certain, c'est que Sans le Secours de ce remede, cette femme infortunée, Seroit à cette heure perie, et qu'on peut même esperer des avantages dejà obtenus, des progrès ulterieurs capables de lui procurer Sa conservation.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n° 84.